

Enfance

ET JEUNESSE CONGOLAISE

Au rythme
du Congo



Population : 77,8 millions / Population de 0 à 18 ans : **44,4 %**
Espérance de vie : **59 ans**

Sur 1000 naissances, 94 enfants meurent avant d'atteindre 5 ans.

La mortalité chez les moins de cinq ans a diminué de 50% dans le monde entier depuis 1990. Cependant, en République Démocratique du Congo le taux s'élève encore à 94 décès pour 1000 naissances.

Les décès infantiles dus aux maladies particulièrement dangereuses telles que la rougeole et le paludisme ont diminué de presque 70% entre 2000 et 2015. La couverture vaccinale contre la rougeole a augmenté de 63% à 72% pendant la même période. La poliomyélite, qui fut une des principales causes de handicap chez les enfants comme chez les adultes, a été éradiquée en République Démocratique du Congo. L'allaitement exclusif lors des six premiers mois de vie a augmenté entre 36 et 48%.

80% des garçons et filles entre 6 et 11 ans vont à l'école primaire

Dans l'éducation basique, le nombre de garçons inscrits à l'école primaire a largement doublé entre les années scolaires 2001-2002 et 2012-2013, passant de 5,47 millions à 12,6 millions. Il n'y a pratiquement pas de différence entre le nombre de filles et de garçons lorsqu'ils entrent à l'école primaire, mais l'écart entre les deux sexes se creuse plus tard, avec 6 filles sur 10 terminant l'école primaire, contre 8 garçons sur 10.

Malgré les avancées importantes, les défis à relever sont encore nombreux. Presque 40% des filles se marient avant l'âge de 18 ans, l'âge légal pour se marier. Ces filles abandonnent l'école dans presque tous les cas, ont des grossesses à hauts risques et sont victimes d'abus.

ENFANTS TRAVAILLEURS

40 000 enfants extraient des minéraux pour 1 ou 2 dollars par jour

Dû au fait que l'état ne prend en charge que 22% du coût de l'éducation, les parents poussent leurs enfants à travailler avec eux, ce qui joue un rôle important dans l'économie familiale. De manière générale, le plus grand nombre d'enfants travailleurs est recensé dans les régions de l'est de la R.D.C. dans les exploitations minières. On calcule que 40 000 garçons et filles travaillent dans les mines (2014, UNICEF), principalement dans l'extraction de cobalt. Dans ses exploitations minières, les conditions de travail des mineurs sont atroces. Tout comme les adultes, ils travaillent sans cesse et sans aucune mesure de protection ou de sécurité. En conditions de chaleur insupportable, avec des nuages de poussière rouge et une faible luminosité, ces enfants doivent creuser des tunnels de 200 à 300 mètres de profondeur, s'exposant constamment au risque de mourir asphyxiés sous des effondrements ou autres accidents mortels. En échange, ils obtiennent une rémunération de 1 à 2 dollars par jour.



Six millions de garçons et filles souffrent de malnutrition chronique

La malnutrition touche plus de 2 millions de garçons et filles en bas âge en République Démocratique du Congo et compromet leur développement. Cela représente une situation particulièrement grave, car une mauvaise alimentation chez l'enfant a des conséquences sur la vie adulte. Ce problème s'est aggravé à l'est du pays avec le conflit armé qui subsiste dans la région de Kasai, où un enfant sur 10 souffre de malnutrition grave.

Seulement 25% des garçons et filles sont inscrits sur les registres d'état civil

Le droit à l'identité est un droit reconnu pour l'enfance, mais seulement 25% des enfants sont recensés en République Démocratique du Congo. En inscrivant un enfant à sa naissance, l'État affirme son existence, le premier pas indispensable pour pouvoir revendiquer ses droits.

21% des filles de 15 à 19 ans ont déjà donné naissance

Il y a beaucoup de grossesses précoces, 27% des filles congolaises de 15 à 19 ans sont ou ont été enceintes, la grande majorité souffrant de grossesses non désirées. Bien qu'il faille l'améliorer, l'accès aux soins de maternité est assez bon, 9 filles sur 10 ont reçu des soins prénataux par du personnel qualifié. La majorité des filles ont donné naissance dans des hôpitaux ou centres de santé, assistées par du personnel médical, mais peu d'entre elles reçoivent des soins postnataux ni du soutien psychologique ou social.

Elles sont victimes de violence...

La violence contre les filles (physique ou psychologique) est un obstacle réel pour leur développement mais entrave aussi tout type d'amélioration dans le pays. Une fille sur deux a été victime d'abus sexuel ou émotionnel, et approximativement une fille sur cinq



âgées de 15 à 19 ans a été violée (dont 4% avant d'atteindre les 15 ans). Bien que la R.D.C. montre une tendance en baisse à ce sujet, grâce au fait que chaque jour, un peu plus de filles cherchent de l'aide pour mettre fin aux violences qu'elles subissent et briser le cycle, le pays est loin d'éradiquer le problème.

... et ne participent pas aux prises de décisions

23% des filles de 15 à 19 ans sont mariées. 55% d'entre elles sont victimes de maltraitance par leurs conjoints. Face à cette violence conjugale, la plupart d'entre elles justifient qu'un mari puisse frapper sa femme quand celle-ci cuisine mal ou le contredit. Seulement une femme sur quatre participe à la prise de décisions au sein du couple ou décide par elle-même de comment utiliser son argent.

12 500 filles soldats

Des mineurs sont soldats dans le conflit de l'est du pays. En République Démocratique du Congo, on les appelle *kadogos*. Ils sont armés de Kalashnikov et consomment de l'alcool comme l'aguardiente. Beaucoup de ces garçons et filles ont été capturés dans leur village, et certains se sont engagés au service des seigneurs de la guerre pour gagner leur vie. On estime que la République Démocratique du Congo

est le pays avec le plus de garçons et filles soldats du monde. Plus de 30 000 d'entre eux sont incorporés à des groupes armés qui les utilisent comme espions ou transporteurs, et dans le cas des filles principalement comme esclaves sexuelles. Dans le monde masculin de la guerre, la réalité des filles combattantes est souvent invisible. Cependant, près de la moitié des mineurs associés aux groupes armés dans le monde sont des filles. En République Démocratique du Congo les chiffres se situent à environ 12 500 filles soldats.

20 000 enfants vivent dans la rue à Kinshasa

En R.D.C., les filles et garçons de rue sont très nombreux et sont exposés à d'innombrables dangers. Seulement dans la capitale, Kinshasa, on estime que 20 000 mineurs vivent dans la rue, dont 26% sont des filles. La pauvreté familiale conduit les enfants à rechercher de la nourriture dans les centres-villes, jusqu'au point où certains d'entre eux finissent par s'habituer au milieu, sans revenir vers le noyau familial dans lequel ils sont aussi affamés. Dans d'autres cas, l'enfant est accusé de sorcellerie et expulsé de la communauté, quelque chose d'habituel étant donné la force de la magie ou de la sorcellerie dans la culture populaire. Souvent, les mères célibataires victimes d'abus ou en situation de pauvreté extrême finissent par abandonner leurs enfants. La situation dans laquelle se trouvent les filles de rue est particulièrement grave. Alors que les garçons vivent de la mendicité, du vol et de petits emplois, les filles vivent principalement de la prostitution existante autour de nombreux clubs des zones de loisirs. Elles sont parfois les conjointes d'autres enfants de rue (qui bénéficient aussi de ses revenus obtenus de la prostitution) et dans certains cas, donnent même naissance dans la rue.

